

**TÉMOIGNAGE d’une formatrice dans la mise en œuvre de
COURS en LIGNE
pendant la crise sanitaire de la Covid-19 (mars – juin 2020)**
Coordination Linguistique Territoriale (CLT)
Ville d’Ivry-sur-Seine



Ce témoignage a été recueilli auprès d’Eva, formatrice de *Français Langue Étrangère (FLE)* dans deux organismes de formation linguistique à Paris. Eva est également bénévole à la *Coordination Linguistique Territoriale (CLT)* de la Ville d’Ivry-sur-Seine, notamment pendant la rentrée interassociative de septembre 2020.

Ce témoignage a pour objet de présenter la mise en œuvre de cours de français en ligne destinés à des adultes pendant le premier confinement lié à la crise sanitaire de la Covid-19 (mars – juin 2020). Cette expérience a été faite avec des publics lecteurs scripteurs, pour la plupart jeunes adultes et étudiant.es, à l’aise avec l’outil informatique, habitué.es à travailler avec des méthodes de langue et des supports écrits.

Ce témoignage est composé de trois parties :

1. Aspects logistiques et techniques : *Comment organiser et mettre en place des cours en ligne ?*
2. Aspects pédagogiques : *De quelles manières animer son cours ?*
3. Bilan et perspectives

1. ASPECTS LOGISTIQUES et TECHNIQUES

Comment s'est organisée la mise en place de vos classes virtuelles sur le plan logistique ?

Je travaillais pour deux organismes de formation en mars dernier, qui ont mis en place presque immédiatement des cours en ligne, dès que le confinement a été décidé. Nos comptes et identifiants ont été créés pour nous. J'avais donc deux comptes zoom différents. Les équipes de coordination / direction s'occupaient de la liaison avec les étudiant.es (*s'assurer qu'ils aient bien le mot de passe pour se connecter, un outil informatique avec internet, etc.*). Certain.es n'avaient qu'un smartphone, ce qui limitait considérablement leur participation, l'application Zoom n'ayant pas les mêmes fonctions sur smartphone et sur ordinateur. J'utilisais mon ordinateur personnel, mais l'école prêtait un ordinateur aux collègues qui n'en avaient pas. Mes horaires sont restés les mêmes durant cette transition, le volume horaire aussi (24h hebdomadaires). Je donnais des cours de tous niveaux aux adultes d'origine chinoise, coréenne, japonaise, et indienne, qui étaient arrivé.es en France pour apprendre le français et/ou poursuivre leurs études, trouver du travail, suivre un conjoint etc.

Quels outils/ logiciels/applications avez-vous utilisé pour animer les classes virtuelles ?

Zoom uniquement pour animer les cours en ligne. C'est une application assez performante. Mais en même temps, je n'ai pas d'éléments de comparaison.

Word m'a été très utile. Les apprenant.es pouvaient voir ce que j'écrivais en temps réel, comme sur le tableau en présentiel, grâce au partage d'écran. Grâce à cet outil, je pouvais en amont rassembler tous mes supports de cours sur une page, que je continuais de compléter pendant le cours avec les notes prises, leurs remarques, leurs réponses etc. C'était un support évolutif, qui me servait avant, pendant, après le cours.

L'utilisation de Word rassurait davantage les apprenant.es que le tableau en présentiel, qui à chaque fois s'efface...

Internet aussi. En partage d'écran toujours, je pouvais à tout moment faire une recherche, taper un mot, consulter un site, trouver une vidéo. Les sites internet devenaient eux même des supports pédagogiques (trouver des infos) Pour moi c'était intéressant à exploiter.

Par contre, les apprenant.es en abusaient, forcément. En classe je leur demandais de ne pas consulter systématiquement leur téléphone, et pour les compréhensions écrites, je veillais à ce qu'ils ne s'en aident pas du tout. Mais en ligne, impossible de contrôler ça. Ils et elles étaient donc dans la Google traduction compulsive, ce qui n'aide pas à progresser en compréhension...

2. ASPECTS PÉDAGOGIQUES

Comment se déroule une classe virtuelle ? Pouvez-vous nous décrire le déroulement d'une séance-type ?

Chaque cours durait 2 heures, et j'animais deux cours à la suite, donc 4 heures en ligne. J'avais pour objectif souvent 4 activités pour travailler les **quatre compétences langagières**¹ à l'oral et à l'écrit en deux heures, mais il était rare qu'on y arrive. Les **effectifs** étaient **très variables** selon les groupes. Ca pouvait aller de deux à plus de quinze apprenant.es.

Je n'ai jamais changé le déroulement. On se dit bonjour, on papote un peu le temps que tout le monde se connecte, je fais l'appel, et ou bien on corrige ce qui était à faire, ou bien on démarre sur une nouvelle leçon/ activité. Toujours 5 min de pause au bout d'1h et à la fin, 10 min pour les questions, plus un temps de discussion.

Quelles techniques pédagogiques utilisez-vous pour accompagner les apprenant.es dans l'enseignement/apprentissage du français oral et écrit ?

Le travail en groupe. Je le faisais systématiquement à chaque séance, pour les niveaux avancés. Sur Zoom, cela consistait à créer des « rooms », des pièces virtuelles, où je répartissais les apprenants. Évidemment, c'était logistiquement plus compliqué d'organiser cela en ligne. Et, pour moi, de passer « de groupe en groupe ». Il fallait cliquer sans arrêt. Mais les apprenant.es jouaient le jeu, ça mettait plus de dynamisme dans le déroulement du cours, et tout le monde appréciait.

L'espace privé, le logement de chacun est devenu un support aussi. Avec les débutant.es surtout, j'ai bien profité du fait qu'ils étaient chez eux, pour nommer les objets. Je pouvais leur montrer ce que je voulais. On avait tout sous la main. Pour faire des petits jeux, c'était plus pratique qu'à l'école (aller chercher tel ou tel objet le plus vite possible... de telle couleur, de telle forme.. faire une phrase avec tel objet que je montre, etc). On s'est bien marré !

Tous les **supports pédagogiques en ligne**, comme ceux des [Zexperts FLE](#), une mine d'or...

Pour les **audios**, c'était compliqué. Il fallait pouvoir les trouver, en CD ou sur les sites des éditeurs, les télécharger sur mon ordi, activer le partage audio qui est heureusement possible avec Zoom.

Il n'y a pas eu beaucoup de perturbations quant aux **modalités d'évaluation**. Il fallait juste s'assurer que chacun pourrait ouvrir un document Word envoyé par mail, activer la modification, le compléter avec ses réponses, l'enregistrer et me le renvoyer par mail.

¹ Compréhension/réception orale, production orale, compréhension/réception écrite et production écrite.

À quelles difficultés avez-vous été ou êtes-vous confrontée ? Quels aspects positifs constatez-vous avec les cours en ligne ? Qu'est-ce que cela aura changé dans vos pratiques ?

Les difficultés ont été d'ordre technique et d'ordre relationnel.

- Sur l'**aspect technique**, en plus de penser ses cours, **l'enseignant.e doit être technicien.ne**. C'est un temps qui s'ajoute à la préparation de ses cours, et qui peut en perturber le déroulement. Quelquefois, la fonction partage d'écran ou le micro refusent de fonctionner. Le wifi, ou la caméra lâchent, ou bien les apprenant.es ne l'allument pas volontairement en faisant croire à l'enseignant.e qu'ils n'en ont pas. L'enseignant.e s'adresse alors à des écrans noirs. Certains apprenant.es sont déconnectés en cours de route, on ne sait pas si c'est un problème technique ou s'ils en ont eu marre ! Puis, ils ou elles réapparaissent sans qu'on s'en rende compte...
- Quant à l'**aspect relationnel**, les cours manquent de chaleur, de naturel, et d'énergie. L'enseignant.e ne peut plus voir tout le monde. Il a un ruban de 3 visages maximum qui s'affiche sur l'écran, et doit appuyer sur une flèche pour faire défiler les autres visages. Quand quelqu'un prend la parole, il ou elle ne sait pas qui vient de parler. Beaucoup d'**apprenant.es** s'installent dans une **position** très **passive**. Ils et elles attendent que ça se passe, beaucoup plus facilement qu'en présentiel. Ceux et celles qui ne comprennent pas n'osent pas dire qu'ils n'ont pas compris. **En présentiel**, on peut **deviner** sur leur visage, **les incompréhensions ou le doute**, mais là ce n'est plus possible. Ceux et celles qui se connectent en retard ne disent pas bonjour, et on découvre des nouveaux connecté.es, qui ne se sont pas manifesté.es, c'est désagréable.

3. BILAN et PERSPECTIVES

Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Le **cours en ligne** est bien **adapté pour les cours particuliers**. C'est la seule situation selon moi où l'échange entre l'enseignant.e et l'apprenant.e reste le plus proche d'une situation en présentiel.

Le principe d'une classe est qu'elle crée un effet de groupe qui est un ressort pédagogique, une stimulation... et avec les cours en ligne, cette synergie disparaît, et le groupe classe n'a plus de raison d'exister.

Les cours en ligne nécessitent un minimum d'**autonomie de la part des apprenant.es** (lecture et compréhension des consignes, se repérer sur une page d'exercices, comprendre les mots-clés...). Ils ne sont pas du tout adaptés pour des apprenant.es inférieur.es à un niveau A1².

L'enseignant.e perd la variété, les nuances de positionnement qu'il ou elle peut avoir en présentiel, et qui sont très liés à ses déplacements, assis, debout, face au groupe, derrière, entre deux apprenant.es, etc. En ligne, il ou elle **devient une tête statique en frontal**, ou bien il ou elle disparaît complètement du champ de vision de l'apprenant.e, s'il ou elle se lève de sa chaise. Ajoutons à cela, l'impossibilité de se lever, de faire des jeux de rôles, pour les apprenant.es, d'utiliser l'espace de la salle, déplacer les tables.

Concernant la place du non-verbal : je me suis rendu compte avec les apprenant.es de niveau A1 que je parlais plus qu'en présentiel. C'était épuisant.

La **prise de parole spontanée** de la part des apprenant.es est rendue **très difficile** sans contact visuel, encore plus pour des grands débutant.es. Le chevauchement de la parole gênait aussi le déroulement de cours.

Si l'enseignant.e se fait discrète ne serait-ce que quelques minutes, il ne se passe plus rien. **Le moteur-groupe n'existe plus**, donc l'enseignant.e « rame » tout.e seul.e, et chaque apprenant.e de façon individuelle. On ne peut plus vraiment « laisser deviner » car le mimétisme devient impossible. Il n'y a plus d'entraide, de solidarité spontanée entre apprenant.es : montrer ses notes à l'autre, faire un exercice en binôme en partageant le même support, échanger verbalement de façon spontanée,

Dès que vous pourrez reprendre votre activité en présentiel, comptez-vous poursuivre l'enseignement en ligne ? Comment imaginez-vous à l'avenir vos ateliers ?

Pourquoi pas poursuivre l'enseignement en ligne, mais uniquement en cours particuliers. En groupe classe, non !

² Le niveau A1 est l'un des six niveaux (A1, A2, B1, B2, C1 et C2) du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECRL).

Précisez le type d'ateliers ? En présentiel ou à distance, ou les deux ? Par exemple, vous voyez d'autres dispositifs comme l'enseignement hybride où distance et présence se conjugeraient ?

Je préfère les cours en présentiel. **Cours hybrides**, oui, mais à titre exceptionnel (si la personne est malade, ou en déplacement), et seulement une ou deux personnes maximum, en ligne. Et les apprenant.es doivent **déjà avoir participé à des cours en présentiel**. Ils ou elles connaissent l'enseignant.e et le groupe. Ainsi, ils et elles restent dans la dynamique de groupe, et le groupe les inclut. Surtout ne pas faire un cours hybride avec 50% d'apprenant.es en ligne. L'enseignant.e ne peut pas être au four et au moulin, gérer le groupe en présentiel, et les individus en ligne en même temps. J'insiste sur « individus », car ils et elles ne forment plus de groupe, ni avec ceux et celles qui sont en présentiel, ni avec les autres en ligne.

Quels conseils donneriez-vous à une association qui veut mettre en place des cours en ligne ?

- **Limiter les effectifs à 8 apprenant.es** maximum. J'ai envie de dire 6 même...
- **Faire attention aux horaires**. Jamais le matin, tôt, car les apprenant.es sortent du lit, ambiance pyjama et trace du drap sur la joue. Tout le monde profite de cette situation pour se réveiller plus tard, mais on y perd une certaine qualité de présence aussi, et les gens sont amorphes !
- **Fournir des ordinateurs aux enseignant.es**, et qu'ils aient tous le même modèle. Car selon les modèles et logiciels, l'application n'a pas les mêmes options et fonctionnalités.
- **Proposer des supports pédagogiques adaptés** au numérique (versions numériques des manuels par exemple, supports audios aussi car c'est galère à installer sur l'ordi)
- **(Se) former bien-sûr à l'utilisation de Zoom**, si l'enseignant.e n'a jamais utilisé cette application.